

Chapitre 2

Le processus de socialisation et de construction des identités sociales

II. De la socialisation de l'enfant à la socialisation de l'adulte : continuité ou ruptures ?

A l'issue de cette séquence de travail, vous devrez être capable de :

- De définir et d'expliquer les notions de socialisation secondaire, socialisation anticipatrice
- De montrer que la socialisation est un processus qui se poursuit tout au long de la vie
- De montrer en quoi l'accès au monde professionnel ou le début vie conjugale constituent des moments d'acquisition de normes et de valeurs qui participent de la construction des identités sociales des individus

Sensibilisation

Document 1 – Découverte des codes et des normes professionnelles

Monsieur Haneda était le supérieur de monsieur Omochi, qui était le supérieur de monsieur Saito, qui était le supérieur de mademoiselle Mori, qui était ma supérieure. (...) Donc, dans la compagnie Yumimoto, j'étais aux ordres de tout le monde.

Le 8 janvier 1990, l'ascenseur me cracha au dernier étage de l'immeuble Yumimoto. La fenêtre, au bout du hall, m'aspira comme l'eût fait le hublot brisé d'un avion. Loin, très loin, il y avait la ville - si loin que je doutais d'y avoir jamais mis les pieds. (...)

Une voix rauque finit par prononcer mon nom, derrière moi. Je me retournai. Un homme d'une cinquantaine d'années, petit, maigre et laid, me regardait avec mécontentement.

- Pourquoi n'avez-vous pas averti la réceptionniste de votre arrivée ? me demanda-t-il.

Je ne trouvais rien à répondre et ne répondis rien. J'inclinai la tête et les épaules, constatant qu'en une dizaine de minutes, sans avoir prononcé un seul mot, j'avais déjà produit une mauvaise impression, le jour de mon entrée dans la compagnie Yumimoto.

L'homme me dit qu'il s'appelait monsieur Saito. Il me conduisit à travers d'innombrables et immenses salles, dans lesquelles il me présenta à des hordes de gens, dont j'oubliais les noms au fur et à mesure qu'il les énonçait.

Il m'introduisit ensuite dans le bureau où siégeait son supérieur, monsieur Omochi, qui était énorme et effrayant, ce qui prouvait qu'il était le vice-président. Puis il me montra une porte et m'annonça d'un air solennel que, derrière elle, il y avait monsieur Haneda, le président. Il allait de soi qu'il ne fallait pas songer à le rencontrer. Enfin, il me guida jusqu'à une salle gigantesque dans laquelle travaillaient une quarantaine de personnes. Il me désigna ma place, qui était juste en face de celle de ma supérieure directe, mademoiselle Mori. Cette dernière était en réunion et me rejoindrait en début d'après-midi.

Amélie Nothomb, *Stupeur et tremblements*, Albin Michel, 1999

Questions :

1. Quelles valeurs et normes semblent nouvelles pour le personnage principal de ce roman ?
2. Le processus de socialisation primaire aurait-il pu permettre au personnage principal d'intérioriser ces normes et valeurs ?

A. La socialisation : un processus qui se poursuit tout au long de la vie...

1. La socialisation de l'adulte : une seconde étape du processus

Document 2 – La socialisation ne s'arrête pas à la fin de l'enfance - Manuel Hatier - Doc 1 p226 – Questions 1 à 4

2. Quelques-unes des étapes charnières en matière de socialisation secondaire

☐ La vie conjugale

Document 3 – Se socialiser en couple Manuel Hatier – Doc 2 - page 226 Questions 1, 2 et questions complémentaires.

Questions complémentaires :

1. La socialisation primaire a-t-elle de votre point de vue un impact sur la socialisation conjugale ?
2. En quoi les acquis de la socialisation conjugale vous paraissent-ils différer des acquis de la socialisation primaire ?

☐ La socialisation professionnelle

Document 3 – Devenir footballeur professionnel

Le spectacle offert par la Coupe de Monde de football entretient l'idée, plus ou moins confuse, que le footballeur réalise sur le terrain un talent naturel dont le geste parfait veut être la plus belle incarnation. (...) Mais (...) on ne naît pas footballeur, on le devient. (...) Au football, l'accès à cette élite repose sur une socialisation longue et intensive, d'autant plus exigeante que derrière l'apparente facilité des gestes se cache un travail de longue haleine nécessitant un sens de l'effort et de la persévérance. Ce n'est qu'à la suite d'un long cheminement incertain, les confrontant à une concurrence précoce à l'intérieur d'institutions spécialisées, que quelques rares apprentis ouvrent les portes du professionnalisme (...)

Outre l'incertitude, forte, du débouché professionnel, les joueurs sont insérés dans une formation qui organise une concurrence sélective intense fondée à la fois sur un renouvellement des effectifs (très fort lors des deux premières années, où un quart à un tiers des équipes est renouvelé en fin de saison) et un écrémage progressif. Les joueurs se trouvent engagés dans une course au « temps de jeu », dans laquelle ils s'approprient l'impératif concurrentiel selon lequel « il faut gagner sa place (...).

À l'immersion dans cette concurrence s'ajoute leur initiation précoce au professionnalisme. Il faut, par exemple, noter la forte inflation du recours à un agent sportif, recours qui tend à devenir la norme parmi les apprentis (dès l'âge de seize ou dix-sept ans) après l'être devenue chez les professionnels (...) Ces apprentis sont ainsi initiés, au prix d'une délégation auprès d'un intermédiaire, aux prémices d'une gestion individuelle de la carrière et apprennent à la penser en rapport à un marché.

Julien Bertrand, *La fabrique des footballeurs*, laviedeidees.fr, juin 2010

Questions :

1. Quelles valeurs doivent acquérir les jeunes footballeurs pour espérer devenir professionnels ?
2. Pourquoi les apprentis footballeurs recourent-ils de plus en plus aux services des agents sportifs ?
3. Donnez d'autres exemples de socialisation professionnelle

B. ... mais qui reste fortement influencé par les premières années de la vie

1. La socialisation secondaire : un possible renforcement des effets de la socialisation primaire

Document 4 – Les effets à long terme de la socialisation primaire

HEC et l'ESSEC affichent des taux d'insertion professionnelle proches de 100% six mois après la fin de la scolarité. Si deux tiers des recrutements d'effectuent dans les métiers du conseil et de la finance, suivis, de loin, par le marketing et la vente, les positions sont loin d'être équivalentes [pour les élèves bénéficiant d'une bourse d'études] en termes de prestige, de rémunération et de pouvoir (...). En effet, par leur socialisation familiale, une partie d'élèves ont une perception relativement claire [des parcours scolaires à avoir] et peuvent jouer dès leur entrée en école la stratégie du « curriculum vitae » : leur sens du placement leur permet de choisir des cours, stages et fonctions associatives rentables socialement et cohérent avec leur objectif professionnel, une qualité très appréciée dans les processus de recrutement. Au contraire, les élèves issus des fractions dominés de l'espace social ont une représentation partielle de l'univers des possibles et tendent à sous-estimer la rentabilité des investissements extrascolaires ainsi que de la sociabilité informelle¹ dans le fonctionnement du marché du travail. Dès lors, leur scolarité prend un caractère hésitant perçu comme un signal négatif par les recruteurs (...). C'est pourquoi il apparaît qu'aujourd'hui encore, « *la réussite professionnelle est beaucoup plus étroitement liée à l'origine sociale qu'à un indicateur de capital scolaire tel que le rang de sortie à l'école* » (P. Bourdieu)

A. Lambert, « Le comblement inachevé des écarts sociaux », *Actes de recherches en sciences sociales*, n° 183, 2010

¹ : Relations amicales, connaissances, réseau de relations

Questions :

1. Tous les étudiants sont-ils égaux à l'intérieur des grandes écoles citées ?
2. Le passage par ces grandes écoles transforment-ils les étudiants ?
3. En quoi le texte vous paraît-il illustrer le titre du document ?
4. Donnez un autre exemple de socialisation secondaire qui renforce les effets de la socialisation primaire.

2. La socialisation secondaire : une socialisation de transformation

Document 5 – Un exemple de transformation radicale

Dans son livre *les Armoires vides*, Annie Ernaux (fille de petits commerçants devenue professeur et écrivain) décrit comment la pluralité des habitudes se transforme en conflit interne, voire en souffrance. La période de l'enfance semble un moment de cohabitation sereine : « *j'oscillais entre deux mondes, je les traversais sans y penser. Il suffisait de ne pas se tromper, les gros mots, les expressions sonores ne devaient pas sortir de chez moi...* ». Pourtant, le vrai monde est encore celui de la maison. L'école apparaît comme l'univers du superficiel, dans lequel il faut faire semblant : « *Le vrai langage, c'est chez moi que je l'entendais, le pinard, la bidoche, se faire baiser, la vieille carne, ... Toutes les choses étaient là, aussitôt, les cris, les grimaces, les bouteilles renversées. La maîtresse parlait, parlait, et les choses n'existaient pas (...). L'école est « un faire comme si » continuel.* » Les succès scolaires se confirmant, l'univers scolaire prend le dessus et devient le « point de repère » : « *Ca s'est à grandir ce sentiment bizarre d'être bien nulle part, sauf devant un devoir, une composition, un lire dans un coin de la cour ? (...) Je commençais à ne rien voir. A ignorer. La boutique, le café, les clients, et même mes parents.* ». L'adolescente commence à regarder ses parents à travers les yeux d'un autre univers social, à partir d'autres manières de dire, de voir, de sentir. Mais difficile d'oublier le lien indéfectible, familial et affectif qui lie parents et enfants. Parce que ses parents sont en elle, à travers toutes les habitudes qu'elle a construites, les méprises, c'est se mépriser soi-même : « *C'est moi que je hais. Je leur suis montée dessus, ils triment au comptoir et je les méprise (...). C'est peut-être moi qui les ai empêchés de s'acheter une belle épicerie* ».

B. Lahire, « L'Homme pluriel. La sociologie à l'épreuve de l'individu » ; ni X. Molénat & alii, *L'individu contemporain*, 2006

Questions :

1. En quoi le processus de socialisation secondaire à l'œuvre ici s'inscrit-il en rupture avec la socialisation primaire d'Annie Ernaux ?
2. Donnez d'autres exemples dans lesquels la socialisation secondaire aboutit à une transformation importante de l'identité sociale des individus